

N^o 241

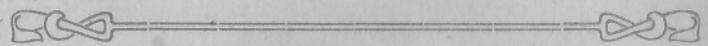
Publications mensuelles de *L'Idée Libre*. — Brochure n^o 47.

L'IDÉE LIBRE

Revue mensuelle d'éducation sociale

L'Idée Libre est un organe de vulgarisation scientifique et philosophique. Son but est de faire de l'éducation, de cultiver la nature humaine, de semer des idées et de répandre des connaissances.

S'abonner à la Revue *L'Idée Libre*: 5 fr. (A. Lorulot, à Conflans-Honorine (Seine-et-Oise)).



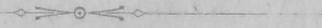
Distribuez tracts et brochures : répandez nos éditions.

Un bon moyen de faire de la propagande et... d'embêter nos adversaires : apposer partout nos papillons gommés !

Nous venons d'en tirer cent mille ! A l'œuvre !

Le cent 0 50, le mille 4 f. Illustrés : un f. le cent, 8 f. le mille.

Dans un but de propagande et d'éducation, nous envoyons 10 brochures différentes, sujets éducatifs divers, au prix réduit de un franc, 1.30 franco.



Adhères à la *Ligue d'Action anticatholique* (A. Lorulot, Conflans-Honorine (S.-et-O.), 5 francs par an), seule organisation qui mène la lutte avec clairvoyance et ténacité contre le danger Jésuite. Répandez nos tracts, brochures, papillons, etc.

Abonnez-vous à L'ANTIRELIGIEUX !

Organe officiel de la Fédération Nationale de Libre Pensée et d'Action Sociale.

Paraissant tous les mois. Le n^o : 0 20 ; l'abonnement d'un an : 2 50. — S'adresser à André Lorulot, à Conflans-Honorine, (Seine et Oise).

Léon PROUVOST

L'Internationale Noire



15 centimes

5° mille

Editions de L'IDEE LIBRE

(A. Lorulot, à Conflans-Honorine, Seine et Oise)

1922

LÉON PROUVOST

Léon PROUVOST avait consacré sa vie à la grande cause de la Pensée Libre. Il est mort victime des persécutions cléricales et réactionnaires. En éditant la présente brochure, nous rendons un suprême hommage à sa mémoire.



ATTENTION !

C'est lui, le Catholicisme, « qui brouille les cartes », c'est lui qui sème les divisions et excite les passions, c'est lui qui lance des revendications et des émeutes pour pouvoir les écraser ensuite, c'est lui qui adopte les déguisements les plus variés pour se faufiler partout — mais toujours dans un but unique : servir l'Eglise et lui permettre d'asseoir sa domination sur le monde !

Tout lui est bon, à l'Eglise, et elle parvient toujours à tourner les circonstances à son profit — et même à faire travailler pour elle, sans qu'ils s'en doutent, ses pires adversaires !

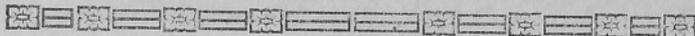
Attention, camarades !

Quatre révolutions déjà ont échoué, au pays de Voltaire, parce que nous n'avons pas su éliminer le virus catholique, qui a corrompu la politique, la magistrature, qui a envahi l'armée et l'administration.

Attention ! Nous ne vous demandons pas d'abandonner une partie quelconque de votre action, bien au contraire. Mais nous vous supplions de la rendre plus complète, car nous avons le sentiment que vous négligez un des facteurs du problème qu'il faut résoudre au plus tôt, si nous ne voulons pas être écrasés une fois encore.

Le Parti socialiste (mû par des calculs électoraux) et le syndicalisme guidé par une neutralité corporative néfaste, n'ont que trop longtemps ménagé les Jésuites. Cela nous a valu la guerre ! Soyons donc plus clairvoyants à l'avenir !

Léon PROUVOST.



L'INTERNATIONALE NOIRE

o o o

Le Vatican, qui rassemble tous ses efforts pour avoir la main mise sur les gouvernants européens, est prêt d'arriver à une solution satisfaisante. C'est pour ce motif qu'il tient à avoir des ambassadeurs dans toutes les nations — catholiques ou non — nonces ou simples agents. Aujourd'hui qu'il est arrivé à ses fins sur ce premier point de représentation dans la plupart des pays de l'Europe, il songe à réunir tous les éléments catholiques parlementaires en un vaste faisceau, de manière à exercer en toutes circonstances une action efficace sur les dirigeants, au cas où ses intérêts seraient menacés.

C'est de Rome que part le mouvement. Les Jésuites ont envoyé un député italien en mission auprès des chefs catholiques parlementaires d'une dizaine de pays, pour tâter le terrain et voir si les projets du Vatican ne rencontreraient pas trop d'opposition.

Pour que nos lecteurs soient fixés d'une façon exacte sur cette tentative de main mise par la papauté sur les gouvernements et sur les résultats obtenus, laissons parler le député Tovini, qui a été interviewé par un correspondant de *l'Avvenire d'Italia*.

Voici l'article paru à ce sujet dans le journal en question :

L'INTERNATIONALE INTERPARLEMENTAIRE CATHOLIQUE

J'ai vu, il y a quelque temps, le député Tovini, qui revenait de Varsovie, de retour de Prague. Il était allé dans cette dernière capitale avec l'intention de se mettre en rapport avec les parlementaires catholiques tchéco-slovaques, et il tint une conférence avec Sramek, le chef des députés catholiques, et une vingtaine d'autres parlementaires, dont une femme député. Je lui ai demandé le but de son voyage et si les entrevues de Prague lui avaient donné satisfaction. Il m'a répondu :

— A Prague, plus qu'ailleurs, ils ont compris l'importance du projet que je leur ai soumis. J'ai eu l'impression de me trouver au milieu d'hommes politiques d'une grande valeur, ouverts aux idées modernes et combattifs. Ainsi, ils ont proposé que le secrétariat ne soit pas fixé dans une ville déterminée ;

ils ont demandé que l'I. I. C. s'appelle *Solidarité catholique* ; ils ont examiné la question de savoir si les organisations féminines seront accueillies dans l'I. I. C. et m'ont soumis divers autres problèmes. Je crois qu'avec les parlementaires catholiques tchéco-slovaques, nous serons, dès aujourd'hui, en rapports constants, ce qui nous permettra de former des cadres avec des forces jeunes et bien dirigées. Srámek, le *petit prêtre*, comme on l'appelle là-bas, est un homme avec des idées claires et précises. J'ai entrevu un nouveau champ d'organisation presque inconnu en Italie, et quand nous serons en rapports plus étroits, nous deviendrons de bons alliés dans le camp de l'I. I. C.

J'ai demandé alors quelques précisions concernant cette nouvelle alliance des forces catholiques, alliance pour laquelle Tovini consacre une activité inlassable et pour laquelle il a visité les principales capitales de l'Europe.

— L'I. I. C. — dont la dénomination définitive sera déterminée lors de la première réunion des divers groupes parlementaires — est composée de députés, d'ex-députés, de sénateurs, de journalistes et de militants catholiques. Dans ses grandes lignes, sans envisager des particularités secondaires, elle devra : *développer une action défensive contre le bolchevisme, la franc-maçonnerie et le judaïsme*, soutenir le principe des nationalités, limiter l'œuvre bureaucratique de la Société des Nations, constituer une Internationale de culture catholique, resserrer des rapports étroits entre toutes les forces catholiques des pays adhérents.

« Pour arriver à ce but, m'a dit l'honorable député Tovini, il faut nous connaître, nous compter et nous faire valoir. Mon intention est donc que l'I. I. C. fasse paraître une publication mensuelle en cinq langues, dans laquelle seront recueillis tous les documents concernant l'activité des groupes dans les diverses nations. En somme, un *Bulletin* avec dates, chiffres, graphiques, au moyen desquels on verra d'une façon très claire les travaux de chaque mois, où l'on pourra toujours connaître d'une façon positive les forces parlementaires et les forces électorales des divers Partis, bulletin dans lequel se développera une action active de propagande intellectuelle et où l'on trouvera également des renseignements précis sur la presse, les journaux sur le concours desquels nous pouvons compter et qui sont disposés à soutenir notre mouvement.

« Mon intention, au surplus, est de créer, probablement, une Agence de presse de cette « I. I. C. », pour fournir à tous les journaux adhérents des directives et des renseignements précis sur le mouvement catholique dans les divers

pays. Pour le moment, il n'y a que l'ossature de cette « I. I. C. » qui est formée. »

J'ai demandé à l'honorable député Tovini s'il était satisfait de son voyage. Il m'a répondu qu'il était parti de Rome et avait visité la Suisse, la France, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne et la Pologne, afin de prendre contact avec les hommes politiques et examiner sur place quel accueil était réservé à son projet de l'« I. I. C. » et pour recueillir en même des avis et des conseils.

— En Suisse, m'a dit Tovini, j'ai causé avec diverses personnalités et notamment avec Motta, dont nous sommes certains de l'appui.

« En Belgique, la question des langues divise le groupe populaire, qui comprend 78 députés sur 300 ; il y a des divisions entre Flamands et Wallons ; mais, eux aussi, voient avec sympathie l'idée. En Belgique, il y a de plus un élément qui nous est très favorable : ce sont les étudiants, et nous espérons beaucoup de ces intellectuels, futurs hommes politiques, sur lesquels nous fondons grand espoir.

« En Allemagne, il y a des contrastes assez complexes. Ainsi, dans le Parti populaire, au sein même du Parti, il y a une division entre les forces agricoles, ayant pour chef Kullias, qui combattent le parlementarisme, le conservatisme et l'impérialisme du centre, et les ouvriers rhénans, éléments beaucoup plus combattifs, décidés à constituer un nouveau Parti si le centre n'opère pas une transformation radicale. Il y a aussi une autre tendance, ayant pour chef Stegenwald, le *Napoléon des syndicalistes chrétiens*, tendance qui ne veut pas organiser une lutte contre le centre, mais bien constituer le bloc de toutes les forces chrétiennes de l'Allemagne. Stegenwald est un homme d'une grande énergie et un habile organisateur ; il est prêt à défendre par tous les moyens la cause chrétienne.

« En Allemagne, les forces catholiques sont en ébullition ; il faut suivre leur intéressante attitude. Le terrain est favorable à l'« I. I. C. », et c'est pour ce motif qu'en Allemagne on comprend la nécessité de vaincre toutes les luttes intestines pour former un bloc unique ayant un programme d'action bien déterminé.

« En Pologne, on sent le besoin de constituer une Nation. Il faut que les catholiques polonais, avant d'entrer dans la vie internationale de l'« I. I. C. », forment un Etat. La situation économique de la Pologne est épouvantable. Il suffit

de savoir que l'on a émis pour 48 milliards de papier-monnaie et qu'une lire italienne vaut 30 marks polonais. L'armée n'est pas disciplinée et l'on dépense pour elle des sommes considérables, en raison de la peur d'une attaque éventuelle de la Russie. Les Partis désorientés s'entredéchirent et la vie est, en quelque sorte, suspendue. »

— Et la Hollande ?

— La Hollande est tranquille, riche, parfaitement organisée, et les catholiques de ce pays sont tout prêts à rentrer dans l'« I. I. C. ».

— Et les forces espagnoles ?

— Très bien organisées et orientées également vers nous.

— Et à présent, honorable, où allez-vous ?

— Je vais à Vienne, où j'aurai un entretien avec M. Seipel, chef du Parti populaire autrichien ; ensuite, j'irai à Budapest et je rentrerai à Rome, après m'être également mis en contact avec les Jugo-Slaves.

« Personnellement, je crois que l'« I. I. C. » devra avoir son siège présidentiel à Rome et le secrétariat à Bruxelles. Presque toutes les nations sont favorables au choix de ces deux villes. Dans toutes les capitales devrait fonctionner une section de l'« I. I. C. » pour favoriser le contact du Parti avec les hommes politiques, assistés d'une section de l'Agence de Presse en projet.

« Les diverses sections présenteraient, par l'entremise du Secrétariat, à la Présidence, toutes les questions qui seraient ensuite examinées et discutées en commun, et en commun serait décidée l'attitude à prendre dans toutes ces questions en réunissant toutes les forces de l'« I. I. C. ».

« La « I. I. C. » se développerait à travers toutes les forces internationales interparlementaires, mettant au besoin tout en œuvre pour diriger une action quelconque sur tel gouvernement, pour faire valoir également tous les droits et toutes les aspirations d'un groupe catholique adhérent.

« Il faudra ensuite établir dans quelle mesure les divers groupes nationaux populaires devront être disciplinés aux délibérations du Conseil de l'« I. I. C. ». Etablir si la discipline devra être absolue ou relative ; établir si chaque groupe est tenu d'obéir, par exemple, dans une lutte qu'elle aura engagée et pour laquelle il aura demandé l'appui de la « I. I. C. », si celle-ci lui ordonne, dans l'intérêt de la « I. I. C. », de se sacrifier ou de transiger, ou s'il pourra persévérer seul dans son attitude.

« Voyons, au moyen d'un exemple, comment devrait fonctionner la « I. I. C. » :

« Si le groupe parlementaire irlandais, par exemple, déjà en contact avec l'« I. I. C. », lui demandait son appui pour obtenir du gouvernement anglais, l'autonomie, et que la « I. I. C. » décide de soutenir ce desiderata de toutes les forces interparlementaires catholiques des divers pays de la « I.I.C. ». Dans ces conditions, la « I. I. C. » devrait exercer une pression en ce sens près des gouvernements respectifs, pour qu'il soit fait un effort commun et une action concertée et énergique sur le gouvernement anglais pour que celui-ci octroye l'autonomie demandée.

« Il est évident que la « I. I. C. », dans laquelle participeront, en chiffres ronds, 1.000 parlementaires de dix à douze nations, aura un poids considérable sur la vie politique européenne ; elle pourra ainsi, à un moment donné, par une action simultanée de toutes les forces politiques à sa disposition et celles sympathisantes, être amenée à résoudre de grands problèmes. Les gouvernements ne pourront pas oublier que la « I. I. C. » est ouvertement et secrètement en rapport avec elle. Ce sera un bien général pour l'Europe, dans laquelle elle établira un fort courant de sympathie et d'amitié aux conceptions catholiques pour la défense du culte, du progrès, de la civilisation et de la paix.

« Les Coopératives agricoles de consommation, les Caisses d'épargne, les Caisses internationales de la « I. I. C. », la Presse de la « I. I. C. », les Congrès fréquents et les nombreuses réunions de cette Nouvelle Internationale de l'Ordre apporteront à l'Europe la tranquillité et le bien-être social, que l'Internationale socialiste et l'Internationale communiste n'ont pu lui donner et ne pourraient jamais lui donner dans l'avenir. »

LUIGI MORANDI.

*
**

Nous voilà donc fixés sur les projets du pape. L'« I. I. C. » est en bonne voie. Le but que se proposent les Jésuites est clair : *Mâter les peuples, opposer aux forces ouvrières de tous les pays une organisation solide pour contrebalancer tous les mouvements d'émancipation du Proletariat.*

Il est certain qu'aujourd'hui, tous les peuples qui ont tant souffert de la guerre, demandent un peu plus de bien-être et

de liberté : les privilégiés ne veulent rien accorder ; ils tiennent d'une façon absolue à conserver leur pouvoir et le travailleur, à leurs yeux, doit continuer à souffrir, à peiner pour enrichir les maîtres. Il est évident que, dans ces conditions, il faut un effort commun et constant du capitalisme et de la bourgeoisie de tous les pays. Rome seule pouvait coordonner tous ces efforts, et le pape était tout désigné pour prendre la tête du mouvement international qui se dessine contre le Proletariat.

Au surplus, les déclarations faites par le député Tovini ne laissent aucun doute à cet égard :

« L' « I. I. C. » devra mener une action défensive contre le bolchévisme, la franc-maçonnerie et le judaïsme. »

Est-ce clair ?

Ainsi, c'est la lutte, non seulement contre tous les mouvements d'émancipation de la classe ouvrière, mais également contre tous les groupes éclairés et libéraux qui ne voudront pas subir la domination de Rome !

Ces déclarations ont le mérite de la franchise :

« Cette Nouvelle Internationale de l'Ordre apportera à l'Europe la tranquillité, lorsqu'elle aura maté l'Internationale socialiste et communiste. »

Et ce programme sera certainement adopté non seulement par les catholiques, mais par tous les petits bourgeois, les commerçants, en un mot, par tous les conservateurs de l'ordre social actuel.

*
**

En résumé, c'est une vaste Fédération de toutes les forces capitalistes et conservatrices.

Le but est donc de mener dans tous les pays une lutte sans merci contre tous ceux qui rêvent une société meilleure.

C'est la coalition mondiale des exploités pour maintenir leurs privilèges, il ne faut pas se le dissimuler. C'est le bloc

parasitaire qui s'arme pour réprimer, par tous les moyens, les tentatives d'émancipation du Proletariat.

Nous savions que les catholiques étaient tout qualifiés pour diriger ce mouvement. La religion romaine, avec sa hiérarchie, est toute puissante ; elle dispose d'une armée de curés qui, dans le moindre village peuvent exercer une influence considérable sur un simple mot d'ordre venant de Rome.

En résumé, le Vatican se situe au-dessus de tous les gouvernements. Il sera le maître incontesté des destinées de toutes les Nations ; il abandonnera les politiciens de toutes couleurs à leurs querelles et à leur ambition, se réservant d'intervenir avec énergie et avec toutes ses forces lorsque son intérêt l'exigera.

Nous avons toujours dit que la grande guerre avait été préparée par le Vatican ; aujourd'hui, il n'est plus possible d'en douter.

Le crédit des Jésuites avait été fort affaibli par les tendances libérales qui soufflaient sur tous les pays, par les revendications ouvrières qu'il était impossible de satisfaire, sous peine d'entamer les privilèges des capitalistes.

La guerre a permis de supprimer un grand nombre de gens qui aspiraient, dans tous les pays, à un mieux-être. Le Vatican espère qu'au moyen d'une vaste organisation, comprenant toutes les forces conservatrices, il pourra détruire toutes les aspirations de la classe ouvrière. C'est le but de l' « I. I. C. »

Certes, les instigateurs de ce mouvement ne se dissimulent pas les difficultés qu'ils rencontreront sur leur route, mais il ne faut pas perdre de vue qu'ils disposent des richesses sociales, des influences et que, par-dessus tout, la peur d'un changement de régime, quel qu'il soit, effraie les bourgeois timorés et craintifs.

L'organe officiel du catholicisme en France fait bon accueil à l' « I. I. C. », avec quelques réserves toutefois.

Dans *La Croix* du 21 janvier 1921, nous pouvons lire l'article suivant :

« Pour une action catholique internationale. — Quelques personnalités de différentes nations : Angleterre, Espagne, Etats-Unis, France, Hollande, ont formé le projet de promouvoir une Fédération internationale des organisations catholiques ayant pour objet : la science, les œuvres sociales proprement dites, les œuvres de charité et la presse (à l'exclusion de toute politique).

« On nous dit qu'une réunion préparatoire se tiendra à Paris à ce sujet très prochainement.

« Sous toutes réserves utiles, tant au point de vue de l'autorité religieuse suprême en tout ce qui concerne la direction de l'Eglise, qu'au point de vue des intérêts nationaux de la France, nous souhaitons évidemment qu'un jour les catholiques de toutes les nations s'entendent pour activer l'œuvre et soutenir les intérêts communs du catholicisme dans le monde. »

Il est certain que dans un mouvement d'une telle envergure, en gens prudents, les catholiques poseront des bases solides avant que l'« I. I. C. » voit le jour et fonctionne. Mais nous connaissons la ténacité de nos adversaires ; ils ont de la suite dans les idées, et comme la création de l'« I. I. C. » constitue une sauvegarde pour leurs intérêts, il ne faut pas douter de la réussite du projet.

Que fera la classe ouvrière ?

Il faut que, d'ores et déjà, elle prenne position et des mesures pour se défendre contre un organisme qui pourrait broyer tous ses efforts. Si elle ne veille pas sur les agissements des catholiques, elle se trouvera un jour en présence d'une organisation capitaliste formidable qui détruira les syndicats, les groupements et empêchera par la violence toutes les tentatives de révolte ou même de grèves.

Nos adversaires ne cachent point leurs intentions ; c'est à nous à nous défendre contre leur projet d'asservissement.

Plus que jamais, combattons la religion catholique romaine, qui a toujours été l'instrument de toutes les réactions et qui n'a jamais hésité devant aucun crime.

L'Inquisition, déjà rétablie dans divers pays, nous guette.

Unissons-nous pour mener la lutte contre Rome et le Vatican, soutien de toutes les tyrannies et de toutes les servitudes.

Avisons tout de suite, alors qu'il en est temps encore !

Léon PROUVOST.

Abonnez-vous à L'ANTIRELIGIEUX !

Organe officiel de la Fédération Nationale de Libre Pensée et d'Action Sociale.

Paraissant tous les mois. Le n° : 0 20 ; l'abonnement d'un an : 2 50. — S'adresser à André Lorulot, à Conflans-Honorine, (Seine et Oise).

Abonnez-vous à l'Idée Libre (Conflans Honorine, S. et O.) 5 fr.

Cliché de l'IDEE LIBRE. Conflans-Honorine, S. et Oise.



A mon cher ami André Lorulot,

Léon PROUVOST

VICTIME DU MILITARISME & DES JESUITES